

Un poème à vingt francs

“Un simple poème peut-il nourrir un destin ?”

Ce poème, c'est le bouleversant “Dormeur du val” d'Arthur Rimbaud que le père de la narratrice de ce roman/récit fit apprendre par cœur à sa fille, lui offrant ces sous-là pour qu'elle le lui récite. “Un simple poème peut-il nourrir un destin ?”, demande l'auteur – qui répond par l'affirmative. Voici impressionnismement évoquée la vie d'un homme qui, comme Rimbaud, “a fui l'Ardenne”, et celle de sa fille. Marcel s'éteint à 88 ans et Agathe s'interroge sur “ce qu'une génération peut transmettre à la suivante”. On retrouve ici la sincérité, la simplicité d'accent, la fluidité d'écriture de Pascale Toussaint dont l'on remarque le premier récit, “J'habite la maison de Louis Scutenaire”, sorti chez Weyrich (cf. “Lire” du 2 septembre 2013). Par ailleurs, du même auteur, paraît, ce mois-ci chez Samsa, une “subjective” anthologie thématique de cinquante écrivains belges, intitulée “C'est trop beau! trop!”, titre

emprunté à Rimbaud. Une anthologie illustrée qu'applaudit, en sa chaleureuse préface, le dramaturge Jean Louvet qui, avec Jean-Marie Piemme, a obtenu en avril 2015 le Prix quinquennal de littérature de la Fédération Wallonie-Bruxelles, prix couronnant une carrière.



Fr.M.

Un poème à vingt francs

Pascale Toussaint

Éditions Zellige / Collection Vents du Nord

(zellige.edition@orange.fr - www.zellige.fr) 176 pp., 19,00 €